L'évolution du ski et de ses accessoires

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways**

Band (Jahr): **5 (1931)**

Heft 12

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-780724

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

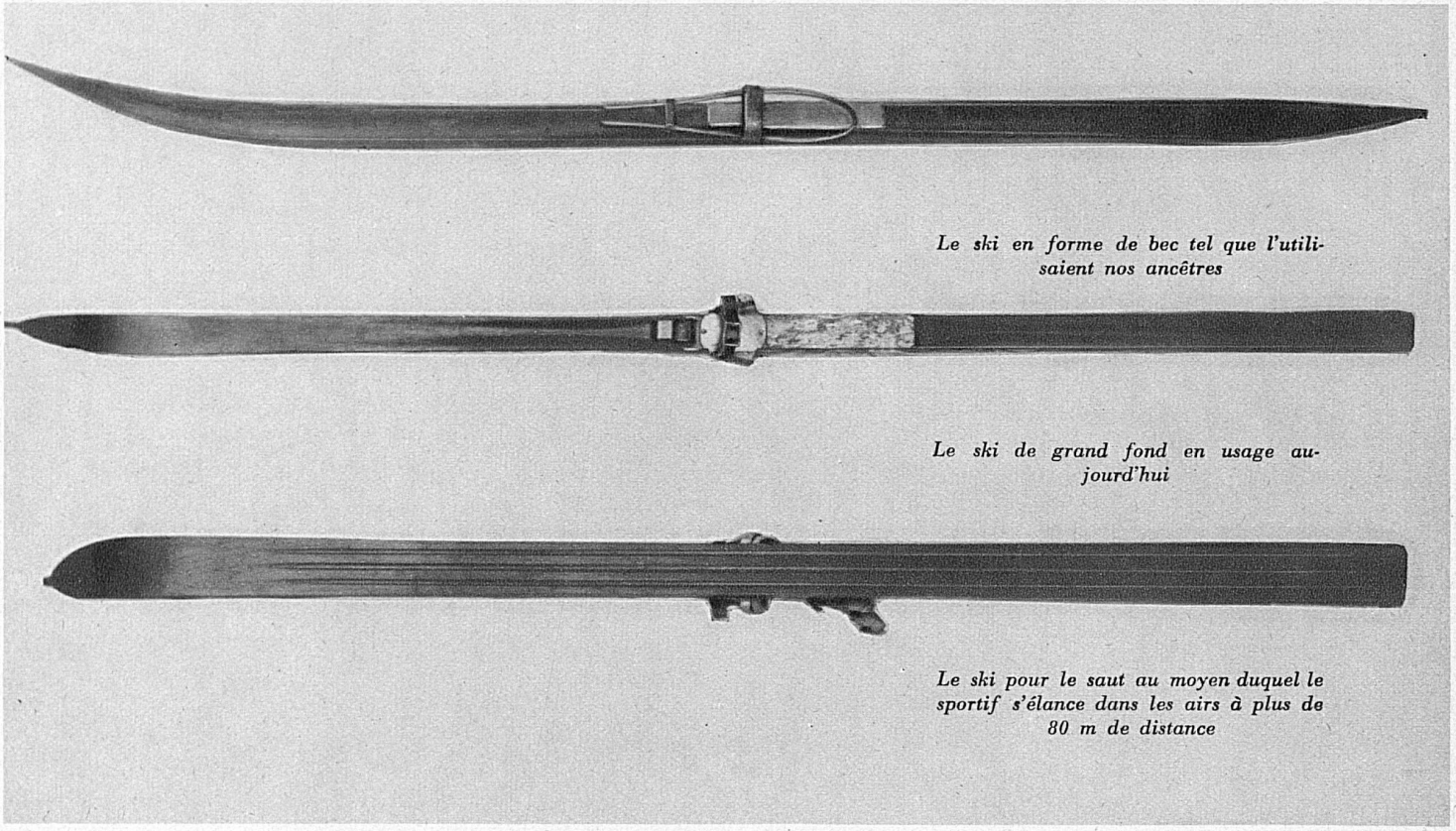
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'ÉVOLUTION DU SKI ET DE SES ACCESSOIRES



Le ski en forme de bec tel que l'utilisaient nos ancêtres

Le ski de grand fond en usage aujourd'hui

Le ski pour le saut au moyen duquel le sportif s'élance dans les airs à plus de 80 m de distance

Les recherches qui ont été faites de nos jours nous démontrent que le ski existait déjà il y a 2000 ans. Toutefois, c'est à la fin du siècle passé seulement que les pays du nord ont découvert que le ski est non seulement un précieux moyen de transport, mais encore un merveilleux engin de sport.

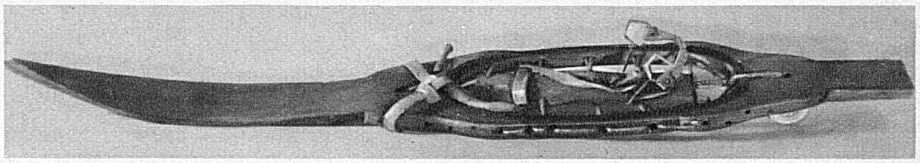
Une personnalité compétente dans le domaine de l'histoire du ski croit qu'à l'origine il y avait trois types de skis indépendants les uns des autres:

1° Le ski arctique, en usage dans les pays orientaux; les deux skis de la paire étaient assortis; à l'origine, ils étaient garnis de fourrure et sans rainure.

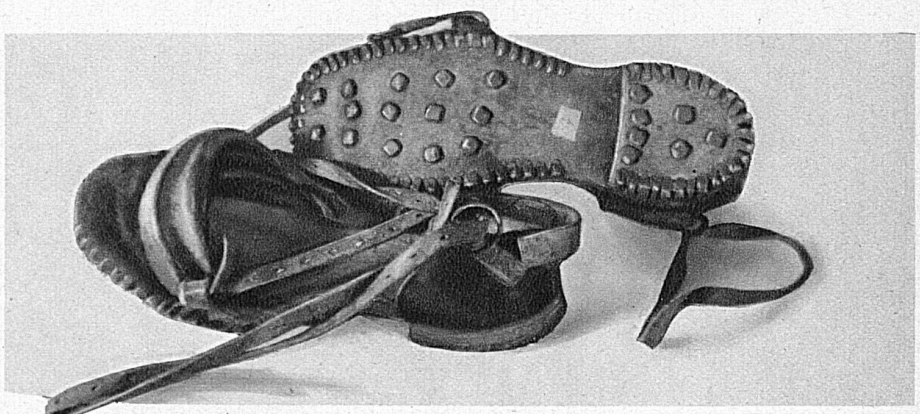
2° Le ski nordique, scandinave; le ski gauche était long, sans fourrure, mais il avait une rainure; le ski droit, par contre, était court et généralement garni de fourrure.

3° Le ski méridional; les deux skis étaient de même longueur, sans rainure ni fourrure, mais avec une fixation formant entaille.

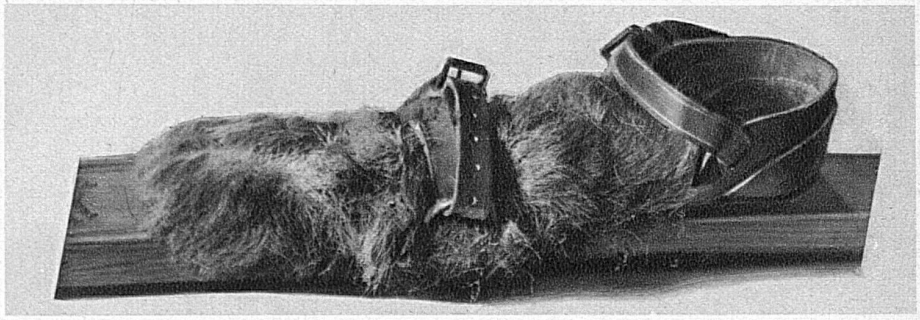
Au cours des années, ces trois types se sont rencontrés, mêlés, et leur fusion a fait surgir des types multiples et variés. Le mélange du ski nordique et du ski arctique a donné naissance, il y a deux siècles, au précurseur du ski moderne de grand fond; de la fusion du ski méridional et du ski nordique est issu le ski actuel de descente.



Le ski-raquette, qui joignait l'utile à l'agréable



Les „sandales alpines" qu'on chaussait autrefois par-dessus les souliers



L'ancienne fixation à chape avec fond de fourrure: intéressant objet de musée

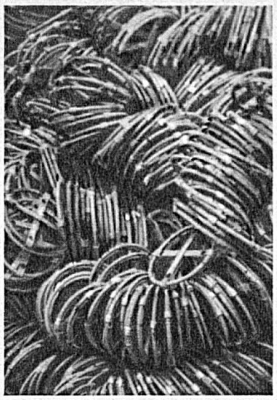
Photographies prises au Musée alpin, Berne. Phot. „Photomutz"

A gauche: *Un bâton antédiluvien: il servait surtout de frein*
Le bâton Amstutz pèse environ 350 grammes

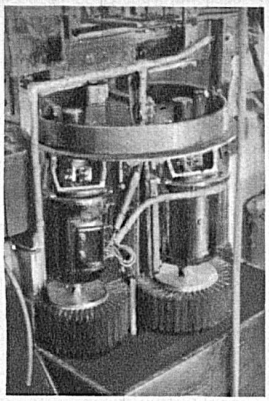
L'école de Zdarsky et de son disciple Rickmers a eu au début du siècle un grand retentissement dans le monde des skieurs, mais elle est complètement oubliée aujourd'hui. Seuls s'en souviennent encore ceux qu'intéresse l'histoire du ski. Les adeptes de cette école utilisaient des bâtons qui dépassaient de beaucoup la hauteur d'un homme et dont le diamètre était tel qu'un skieur de cent kilos pouvait tranquillement confier tout son poids à cet appui. Même quand les bâtons prirent des dimensions plus humaines, la mode persista longtemps de descendre les pentes à califourchon sur le bâton. On doit à l'Anglais Arnold Lunn, qui a eu l'énergie et la foi d'un réformateur et apôtre, l'idée géniale d'aller en ski sans bâton. La Fédération anglaise de ski fut aussi la première à interdire, par un règlement officiel, d'effectuer les descentes à cheval sur le bâton. Cette mesure fut efficacement appuyée en Suisse par le Club universitaire de ski. Les premières années, la lutte fut âpre. La fédération nationale et la presse sportive s'élevèrent vigoureusement contre l'initiative des étudiants, mais la vérité, même en matière de sport, finit toujours par triompher. A l'heure actuelle, on trouve toute naturelle l'interdiction d'un exercice ridicule qui fut pourtant si difficile à extirper des mœurs des skieurs. Les bâtons sont utilisés aujourd'hui, non plus comme appui, mais comme simple élément d'équilibre dans le grand fond, la montée et la descente. Cette technique du bâton est extrêmement importante, mais on ne peut l'acquérir que si l'on fait usage d'un modèle de bonne qualité. Le bâton est aussi important que le ski lui-même. Avant de faire le choix d'un bâton, il faut s'informer de son centre de gravité, de son équilibre, de sa légèreté, de sa résistance contre les chocs et les changements de température.

Photographies prises dans les ateliers H. Würgler, à Meiringen

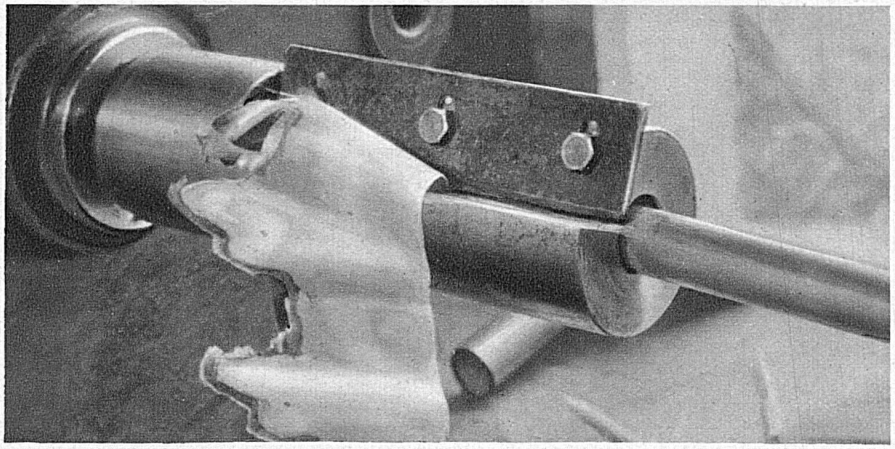
Pour le transport, les deux bâtons de ski Amstutz peuvent être liés ensemble au moyen d'une petite courroie



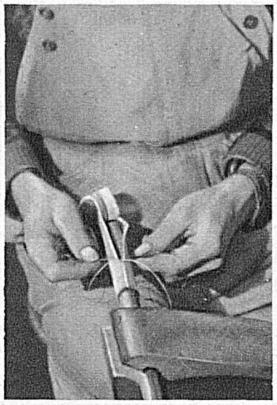
Dans l'attente de l'hiver: — un beau stock d'assiettes à neige



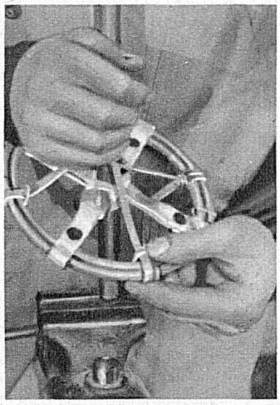
Nouveau procédé de nettoyage et d'imprégnation des bâtons Rattancam rendant le bois extrêmement résistant



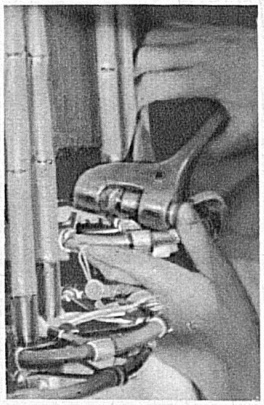
Aiguisage de la pointe du bâton pour la fixation de la douille de renfort



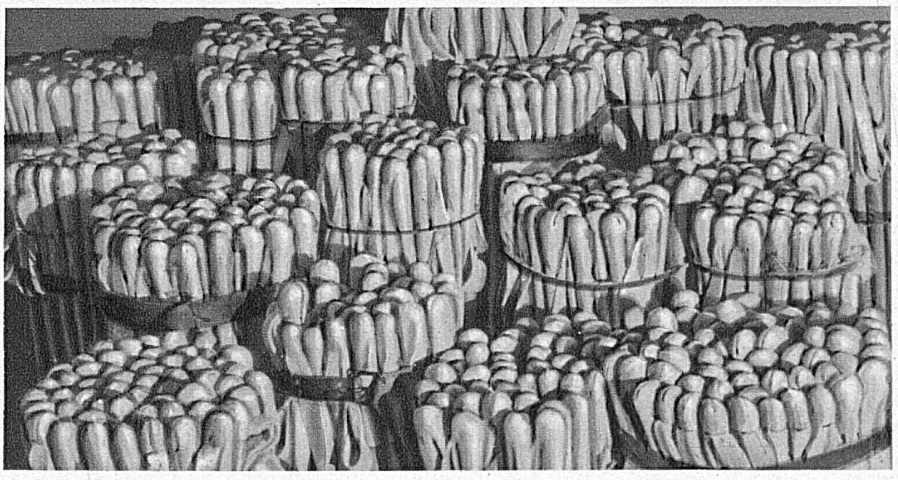
Coudre la poignée est un travail auquel le sellier apporte le plus grand soin



Ajustage de la lanière de croisement



Pour combattre les contrefaçons, on munit le bâton fini du plomb „Amstutz"



Ce ne sont pas là des bottes d'asperges, mais des bâtons Amstutz prêts à être expédiés